



# Méthodologie



Nous sommes maintenant en septembre, c'est la rentrée et il ne faut pas perdre de temps. Pour cette première séance, vous allez apprendre les bases d'une bonne méthode de travail : comment apprendre le cours d'histoire-géographie-géopolitique, comment lire, comment relire, comment compléter, agrémenter et enrichir vos notes.

## Les différents exercices attendus par vos enseignants

Pendant toute l'année, vous devrez travailler régulièrement en mobilisant différents types de compétences. Vos professeurs stimuleront votre intellect avec toute une série d'exercices servant à préparer les concours des écoles de commerce.

En filière ECS, six heures par semaine (généralement à hauteur de trois séances de deux heures) vous allez faire de l'HGGMC, « histoire, géographie, géopolitique du monde contemporain ». Pour les deux premières matières, inutile de vous faire un long discours, en revanche il convient d'explicitier le sens de cette troisième discipline, la géopolitique. On entend par là l'analyse spatiale des rapports de force politiques, où **comment les enjeux de pouvoir se traduisent sur les territoires**. Cette matière est directement liée à l'actualité politique internationale, et fait la part belle aux connaissances économiques, juridiques, sociologiques... sans jamais négliger les aspects historiques (à court et long termes) et la dimension géographique (à grande et petite échelle).

**Les cours** seront essentiellement de l'enseignement magistral, il vous faudra donc prendre beaucoup de notes (voir « Jour 5 » de cette semaine), lire beaucoup de livres et faire beaucoup de fiches. En six heures, on ne peut ni tout dire, ni tout entendre, ni tout comprendre, ni tout noter. Votre prise de notes devra donc être optimale, elle s'accompagnera, le soir ou le week-end, d'une relecture méthodique, afin de corriger/vérifier les noms propres, les lieux, les dates, tout ceci en ayant devant soi un dictionnaire, un atlas ou une encyclopédie en ligne comme *Wikipedia*.

Vos professeurs vous rencontreront pour des **interrogations orales** régulières (les fameuses « colles » ou « khôlles »), ils attendent donc de vous des connaissances solides sur les leçons des jours et semaines écoulés. Apprenez régulièrement, sans rien négliger : c'est généralement sur ce qui est le plus rébarbatif que les enseignants aiment poser des questions. 10 minutes d'oral (et autant de reprise en tête-à-tête) sur un sujet que l'on ne maîtrise pas, cela peut être un vrai calvaire si on arrive sans munitions ni entraînement.

Pour vous préparer pour le concours, vous devrez faire de nombreux **devoirs** dans les conditions « réelles », sur table, en durée limitée (4 heures). Les sujets donnés par vos professeurs seront inspirés des annales des banques d'épreuves des concours, et ce dès le début de votre formation. Il vous faudra savoir écrire en bon français des

**dissertations** parfaitement structurées. Il sera aussi nécessaire de faire un minimum de **cartographie**. Mais chaque chose en son temps, nous ne sommes qu'en début de première année...

Enfin, d'autres travaux peuvent contribuer à varier les plaisirs : devoirs à faire chez soi (et à rendre impérativement à temps, vous n'êtes plus des lycéens dilettantes), fiches de lecture, exposés et recherches diverses, commentaires de documents...

## Faites des fiches !

... mais pas des fiches de résumé du cours. Ce serait vous contraindre à la sous-alimentation. À l'inverse, vous méritez un régime « hyper protéiné » et enrichi. Le cours, tout excellent et passionnant qu'il soit, nécessite d'être approfondi.

Faire des fiches consiste à **glaner des renseignements supplémentaires** à annexer au cours. Vous pouvez vous contenter d'annotations dans la marge ou en bas de page, qui n'apporteront que le minimum. Vous pouvez aussi faire l'inverse, et ajouter à chaque leçon de 10-20 pages un dossier de 150 pages amoureusement collectées... Que vous n'aurez jamais le temps de relire.

Le juste milieu, c'est la constitution de fiches thématiques ou de mini-dossiers : chronologies, biographie, cartes, et surtout coupures de presse (on n'insistera jamais assez sur l'importance de l'actualité !) identifiées, datées et fluotées pour mettre en évidence les passages essentiels. Vous trouverez toute cette matière dans la presse quotidienne et hebdomadaire, dans des revues spécialisées, dans les manuels et les livres signalés par vos professeurs. Souvenez-vous qu'un bon manuel est un livre qui ne donne pas que du cours, mais qui fournit aussi des références bibliographiques. Vous savez, ce sont ces petites notes de bas de page ou de fin de chapitre, avec des titres de livres dont vous n'aviez jusque-là que faire. Il faudra apprendre à ne plus les négliger et à aller au CDI ou à la bibliothèque municipale ou universitaire pour emprunter quelques ouvrages chaque semaine, ou consulter un ou deux chapitres importants. Prévoyez aussi un vrai « budget livres », pour acquérir des manuels, atlas, guides, ouvrages de référence dont vous ne pourrez plus vous passer. N'hésitez pas à demander à vos professeurs, ils adorent donner des conseils de lectures et d'acquisitions.

Voilà pourquoi il faut faire des fiches : **garder une trace de tout ce travail**, afin que cela ne soit pas vain, dans 18 mois, quand vous réviserez pour le concours. Et quand on parle de garder une trace, il est important qu'elle soit tangible, sous forme de feuilles, de liasses, de cahiers, de pochettes plastiques. Combien d'élèves avaient rempli des gigaoctets de disques durs et plantèrent leur PC, cassèrent leur tablette, se firent voler leur smartphone...

Ultime conseil : soyez assidu, en cours comme dans votre travail personnel. Devenez un utilisateur régulier de ce manuel : « 30 minutes par jour », ce n'est qu'une formule stéréotypée, certes, mais c'est le choix de l'efficacité. À la veille d'un devoir ou du concours, vous n'aurez jamais assez des 24 heures d'une journée pour rattraper en catastrophe toutes les demi-heures négligées jusque-là.



# Le programme de l'année et le planning de travail hebdomadaire

## Deux semestres d'HGG

Le premier semestre sert à faire le lien avec l'enseignement reçu en lycée. Le programme d'histoire-géographie de terminale est loin d'avoir eu une position centrale dans votre cursus. Or, en « prépa ECS », l'HGG pèse six heures de cours par semaine. Il faut donc reconsidérer la place de cette matière dans vos compétences, et effectuer une sorte de mise à niveau. **Le premier semestre a une dimension très historique**, puisqu'il vous fait traverser le XX<sup>e</sup> siècle afin d'expliquer la mondialisation et la situation globale au début du XXI<sup>e</sup> siècle. L'intérêt de consacrer ce semestre à de l'histoire est double : d'abord on s'inscrit dans la continuité méthodologique de ce que vous avez connu au lycée, ensuite on pose des bases culturelles solides pour comprendre les phénomènes actuels. Vous ne serez donc pas trop dépaysés par ce premier semestre sur le plan des contenus et de la matière, ce sera de l'histoire... mais une histoire un peu plus dense et ciblée que ce que vous ont proposé les programmes du lycée. La progression sera chronologique, des années 1900 jusqu'à aujourd'hui, en proposant une série d'instantanés des relations internationales à différentes dates charnières (1913, 1919, 1939, 1945), puis en traitant quelques grandes périodes ayant du sens sur le plan économique et politique : la guerre froide, la décolonisation, les trente glorieuses, la crise des années 1970... L'accent sera mis sur les soixante-dix dernières années et une attention toute particulière sera apportée au cas français, en fin de semestre.

**Le second semestre sera, pour faire bonne mesure, plus géographique**, et également plus thématique. Vous allez vraiment commencer à manier les outils de la géopolitique : étude des enjeux territoriaux, des facteurs de la puissance, des modes de régulation des relations internationales, des ambitions des États, des entreprises, des populations... Si le premier semestre expliquait les racines de la mondialisation, ce second semestre s'attachera à montrer les principes de fonctionnement de l'économie-monde actuelle. Ainsi, vous aborderez les thèmes fondamentaux de la politique internationale et de la géoéconomie : le rôle des États, des firmes multinationales, des ONG ; les flux de population, de marchandises, de capitaux, de données ; les territoires gagnants et perdants, marginalisés ou centraux ; les problèmes liés aux ressources et au développement durable.

Voici les grands thèmes du programme : le premier semestre invite à étudier « **les grandes mutations du monde au XX<sup>e</sup> siècle** » :

- Un monde entre guerres et crises (1913-1990), avec une série de tableaux géopolitiques du monde en 1913, 1919, 1939 et 1945, puis une étude de la guerre froide et de la décolonisation, enfin un récit de la construction européenne.
- L'économie mondiale : croissances et ruptures (1945-1990), avec l'alternance entre trente glorieuses et crise, et explication du passage de l'internationalisation à la mondialisation
- La France, « une puissance en mutation » dans l'après-guerre et jusqu'aux années 1990 : économie, société, territoire, place dans le monde.

Le second semestre a pour thème « **la mondialisation contemporaine, rapports de force et enjeux** » :

- La mondialisation, à travers ses acteurs, ses dynamiques et ses espaces : flux, territoires productifs, agents étatiques ou entrepreneuriaux...
- La mondialisation, à travers son architecture, et les rivalités et interdépendances qui la caractérisent : on s'interrogera sur la « pax americana », la place de la France et la situation géopolitique actuelle.
- Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable : problèmes et débats autour de la démographie, des ressources, de l'altermondialisation...

## **Des semaines bien remplies**

... Et, si possible, remplies d'un travail efficace. Faites un planning, votre propre emploi du temps complémentaire pour les quelques heures que vous pouvez consacrer au travail personnel. Forcez-vous à suivre cette discipline : lecture de livres et fichage le mercredi après-midi, passage à la bibliothèque le samedi matin, etc. Pensez aussi à ne pas négliger le travail collectif : si en langues vivantes les étudiants de prépas ont souvent l'habitude de travailler ensemble, pour pratiquer la langue, l'usage est encore peu courant en HGG. Réunissez-vous pour confronter et échanger vos fiches de lectures, simuler des colles, traiter ensemble des sujets d'annales.

Selon ce qui est en vigueur dans votre établissement, essayez de profiter au maximum du tutorat ou du parrainage organisé avec les élèves de seconde année. Ils vous aideront et vous donneront leurs propres petites recettes pour ne pas se noyer.

Un dernier conseil : que ce soit dans ce livre, dans vos manuels, dans le cours de votre professeur... lorsque vous tomberez sur un terme ou un nom propre qui ne vous évoque rien, ou dont vous n'êtes pas sûr du sens, PRÉCIPITEZ-VOUS sur un DICTIONNAIRE, un ATLAS, une encyclopédie en ligne, un moteur de recherche. Vous ne devez être ni ignorant, ni imprécis.



# Définitions



## Les grands concepts de ce début de premier semestre

### Mondialisation

Il s'agit ici de la francisation du terme *globalization*, qui désigne l'adoption à l'échelle planétaire des modes de fonctionnement économiques et politiques libéraux : libre-échange, concurrence, libre-circulation, et (en théorie) démocratie et libertés autant individuelles que collectives. Bref, un vaste marché mondial où les frontières s'effacent et où tout circule : marchandises, capitaux, information, pollution, êtres humains... Les historiens distinguent plusieurs mondialisations : une première (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.), issue de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb et qui donna l'avantage aux Européens autour de l'espace atlantique essentiellement, avec le commerce du sucre et des esclaves, le développement des marines... Une seconde mondialisation (XIX<sup>e</sup> s.) accompagnerait la révolution industrielle et l'apparition des transports à vapeur (colonisation franco-britannique de l'Afrique et de l'Asie, naissance du capitalisme moderne). La mondialisation actuelle ne serait donc qu'une troisième phase, intégrant les pays occidentaux, mais aussi les émergents et les autres pays du Sud. En effet, jusqu'à présent la mondialisation était surtout une « occidentalisation » du monde.

### Révolutions industrielles

En comparaison avec la révolution française et la révolution américaine, qui métamorphosèrent la vie politique de l'Occident à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on parle de révolution industrielle pour qualifier les bouleversements technologiques et productifs qui touchent l'Angleterre puis la France entre 1780 et 1850. Il s'agit là de la première révolution industrielle, celle de la machine à vapeur et du métier à tisser mécanique, celle des usines aux cheminées fumantes et des mines de charbon. Une seconde révolution industrielle touche l'Europe (et les États-Unis et le Japon) vers 1900, avec l'apparition du moteur à essence et de l'ampoule électrique, puis d'une foule d'autres innovations : cinéma, chimie des plastiques, nucléaire, électronique... Enfin, des théoriciens actuels comme Jeremy Rifkin parlent de plus en plus d'une troisième révolution industrielle, d'ailleurs plus technologique qu'industrielle (génétique, informatique en réseau, énergies renouvelables, nanotechnologies). Ajoutons que le terme « révolution » fait polémique, puisque le remplacement de l'agriculture traditionnelle et de l'artisanat par l'industrie et la mécanisation n'a pas eu partout et tout le temps le rythme rapide d'une révolution : les pays du Sud sont encore souvent au stade préindustriel, d'autres nations ont connu de très lents et de très incomplets processus. Mieux vaudrait donc parler « d'industrialisation » plutôt que de « révolution industrielle ».

## Capitalisme et libéralisme

Le **capitalisme** désigne un système économique dans lequel les moyens de production sont privés, donc appartiennent à des individus ou des groupes d'individus : les actionnaires. La recherche du profit est l'objectif, le marché et la libre concurrence régulée par la loi de l'offre et de la demande (la « main invisible » d'Adam Smith) sont le moyen. Le libéralisme désigne deux entités plus ou moins mêlées : un système politique et un système économique. Le **libéralisme économique** peut être assimilé au capitalisme et est fondé sur la liberté d'entreprendre, la concurrence, le libre-échange et la liberté de l'emploi. Le **libéralisme politique** renvoie à la notion de démocratie : c'est un système où les individus sont libres, peuvent s'exprimer individuellement et collectivement, et désignent leurs dirigeants par le vote. Le libéralisme, sous ses deux formes, caractérise la majorité des pays occidentaux.

## Crise économique

Les économies pré-capitalistes et préindustrielles se caractérisaient par des crises alimentaires, des famines liées aux mauvaises récoltes ou aux guerres. Ces crises d'ancien régime disparaissent au XIX<sup>e</sup> siècle, remplacées par des crises économiques, moins traumatisantes et liées au monde de la finance et de l'industrie, plus qu'à l'agriculture et au climat. Le capitalisme se caractérise par des alternances de cycles (cherchez donc ce qu'est un cycle Juglar ou un cycle Kondratiev !). Des périodes de croissance, d'expansion, cèdent la place à des périodes de récession, de contraction des économies. Le moment d'inversion des tendances est appelé crise économique. C'est lorsqu'une économie cesse de créer de la richesse, ou en crée moins, brutalement. Son déclenchement est généralement soudain, difficilement prévisible et souvent lié à la spéculation. Le retour à la croissance survient de manière parfois très lente, après des années.

## Protectionnisme

Doctrine économique qui cherche à protéger un marché national de la concurrence étrangère en préconisant des mesures douanières / tarifaires, ou des normes sanitaires, techniques, environnementales. Le protectionnisme a été combattu par les Britanniques partisans du libre-échange, avant de connaître un regain d'intérêt dans les années 1900, dans une Europe tiraillée par les compétitions coloniales, économiques et politiques. Le protectionnisme réapparaît dans les années 1930, à cause de la crise, chaque nation accusant ses concurrents d'être à l'origine des difficultés de son économie.

## Quelques noms à connaître

Cherchez qui sont Adam Smith, David Ricardo, Milton Friedman, Friedrich Hayek, John Stuart Mill, Alexis de Tocqueville, Karl Marx, Thomas Malthus, Joseph Schumpeter, John Rawls, Fernand Braudel et Immanuel Wallerstein.



# Chronologie



## Le monde entre guerres et crises, 1900-1945

Au XIX<sup>e</sup> siècle l'Europe a triomphé, tout particulièrement la Grande-Bretagne et la France, talonnées par l'Allemagne. Les écarts de richesse et de développement se sont accrus entre les pays occidentaux et le reste du monde, à l'exception du Japon, seule nation de culture non-européenne à avoir connu une industrialisation réussie.

- 1895-1914** – La Belle Époque, après à la « Grande Dépression » de 1873-1995
- 1896** – Premiers jeux olympiques modernes, à Athènes
- 1900** – 1913 – Le commerce mondial double, après deux décennies de protectionnisme
- 1900** – Les départs d'émigrants européens avoisinent le million par an
- 1902** – Achèvement de la ligne de train Moscou-Vladivostok, le Transsibérien
- 1903** – Suffragettes d'Emmeline Pankhurst
- 1905** – Entente Cordiale entre la France et le Royaume Uni
- 1905** – Première révolution russe
- 1908-1927** – Production de la Ford modèle T.
- 1910** – Première émission radiophonique
- 1911** – Premier système d'assurance sociale au Royaume Uni
- 1911** – Heurts franco-allemands au Maroc
- 1912** – Naufrage du *Titanic*
- 1913** – L'Europe concentre à elle seule 44 % de la production industrielle mondiale. La France représente 6 % de la production. La Grande-Bretagne à elle seule émet 42 % des investissements internationaux. Le Japon, récemment industrialisé (Ère Meiji, 1868) compte déjà un million d'ouvriers et assure 2 % de la production industrielle mondiale
- 1913** – Le service militaire français passe à 3 ans. Course à l'armement.
- 1914** – Ouverture du Canal de Panama
- 1914-1918** – Première Guerre Mondiale
- 1916** – Accords Sykes-Picot sur le Proche-Orient
- 1917** – Révolution russe et retrait russe du conflit (paix de Brest-Litovsk, 1918), entrée en guerre des États-Unis, déclaration Balfour sur la Palestine
- 1918** – Discours des 14 points du président Wilson, projet de SDN
- 1919** – Traités de Versailles et Saint-Germain-en-Laye
- 1919-1929** – Les Années Folles / *Roaring twenties* et Prohibition (1919-1933)
- 1920** – Le congrès américain refuse de participer à la SDN.
- 1920** – Traités de Sèvres et Trianon.
- 1920-1930** – Premières vagues d'agitation dans les colonies
- 1922** – Mussolini dirige l'Italie
- 1922** – La Russie devient URSS
- 1922-1923** – Hyperinflation allemande
- 1924** – Mort de Lénine, Staline le remplace
- 1924** – Plan Dawes
- 1925** – Accords de Locarno
- 1927** – Lindbergh traverse l'Atlantique
- 1929** – Plan Young
- 1929** – Jeudi « noir » du 24 octobre, krach de Wall Street – crise économique
- 1931** – Création du Commonwealth of Nations

- 1933** – Le premier New Deal de F.D. Roosevelt
- 1933** – Adolf Hitler chancelier puis Reichführer
- 1934, 6 février** – Emeutes à Paris, la République est menacée par les Ligues
- 1935** – Second New Deal
- 1936** – Guerre d’Espagne, Bombardement de Guernica (1937)
- 1936** – Remilitarisation de la Rhénanie
- 1936** – Front Populaire
- 1936** – Intervention japonaise en Chine, massacres de Nankin
- 1938** – Anschluss de l’Autriche
- 1938** – Conférence de Munich
- 1939** – Pacte germano-soviétique
- 1939, 1<sup>er</sup> septembre** – Invasion de la Pologne
- 1939-1945** – Seconde guerre mondiale
- 1940, juin** – Défaite française face à l’Allemagne
- 1940, été** – Bataille d’Angleterre
- 1941** – Charte de l’Atlantique
- 1941** – Opération Barbarossa
- 1941, 7 décembre** – Attaque de Pearl Harbour par les Japonais
- 1942** – Rapport Beveridge et programme du CNR (1944)
- 1943** – Conférence de Téhéran
- 1944, 6 juin** – Débarquement de Normandie
- 1944** – Conférence de Bretton Woods
- 1944** – Conférence de Québec et Plan Morgenthau
- 1944** – Conférence de Dumbarton Oaks
- 1945, février** – Conférence de Yalta
- 1945, 8 mai** – Capitulation de l’Allemagne
- 1945, juillet-août** – Conférence de Potsdam
- 1945, 6 et 9 août** – Bombardements atomiques d’Hiroshima et Nagasaki